

COVALENCE ANALYST PAPERS

Sida en Chine et réponse des entreprises privées

[Olivier Milici](#), University of Geneva (Switzerland), analyste stagiaire, Covalence SA,
Geneve, 06.01.2007

1. Introduction

La Chine connaît depuis la fin des années 70 une croissance économique fulgurante. La transition vers l'économie de marché a modifié beaucoup d'aspects de la société chinoise. Depuis les réformes lancées par Deng Xiaoping, la Chine a connu des bouleversements économiques et sociaux sans précédents. Avec le passage progressif d'une économie planifiée à une économie de marché, le niveau de vie de la population a augmenté de manière drastique et le taux croissance annuel avoisine les 10%.

Avec 1,3 milliards de personnes, la population de la Chine représente le quart de la population mondiale. Dans ces 1,3 milliards, 720 millions sont âgés de 15 à 49 ans.

Parallèlement, les mœurs ont aussi évolué. Après la "pruderie" imposée par Mao durant la Révolution Culturelle les pratiques sexuelles se sont progressivement libéralisées et il est maintenant moralement acceptable d'avoir une activité sexuelle avant le mariage.

C'est dans ce contexte de changements radicaux, aussi bien au niveau des mentalités qu'au niveau socio-économique, qu'est apparue l'épidémie de VIH/SIDA en Chine.

En 2003 on estimait le nombre de personnes infectées par le VIH/SIDA à 840'000, ce chiffre représente un taux de prévalence de 0,07%. En Europe on estime que le taux avoisine 0,4%, en Thaïlande il est de 1,4% environ, le taux de prévalence dépasse même les 20% dans certains pays d'Afrique sub-saharienne comme le Botswana ou le Zimbabwe. On peut donc considérer que le taux de prévalence chinois reste bien en dessous de la moyenne. Cependant plusieurs facteurs nous indiquent que, comme c'est souvent le cas en Chine, les chiffres sont trompeurs. Tout d'abord le taux de prévalence a dépassé les 20% dans certaines communautés. Ensuite, le virus ne se cantonne plus aux populations à risque et s'étend maintenant au sein de la population générale. Enfin, la progression du virus (30% de nouveaux cas par an) laisse à penser que l'épidémie pourrait avoir des conséquences dramatiques pour la population chinoise si aucune mesure n'est entreprise.

En ce qui concerne l'aspect économique par exemple, la Chine pourrait voir ralentir son taux de croissance si l'épidémie venait à prendre des proportions plus importantes.

Nous allons maintenant faire une rapide présentation de l'évolution de l'épidémie de VIH/SIDA en Chine depuis son apparition dans les années 80. Nous allons ensuite exposer certains facteurs du contexte chinois qui ont facilité la progression du virus. Après cela nous aborderons les mesures qui ont été prises par les autorités chinoises pour combattre l'épidémie. Nous verrons ensuite que l'épidémie de sida peut avoir de fâcheuses conséquences sur l'économie et les entreprises privées. Enfin, nous passerons en revue certaines mesures mises en œuvre par le secteur privé, et notamment par certaines multinationales, ainsi que par des entreprises chinoises pour tenter d'enrayer l'épidémie de VIH/SIDA.

2. Le SIDA en Chine

En 2003 on estimait que 840'000 personnes avaient contracté le VIH, et que 80'000 avaient développé le SIDA (ONUSIDA 2004). D'habitude le SIDA apparaît d'abord dans les grands centres urbains et s'étend par la suite aux zones rurales. En Chine l'épidémie de sida a suivi une évolution contraire puisque elle est apparue d'abord dans les zones rurales puis s'est ensuite répandue dans les zones urbaines. D'après les spécialistes, l'épidémie de sida en Chine a connu trois phases.

2.1. Les trois phases de l'épidémie

Les trois phases de l'épidémie de sida en Chine peuvent se synthétiser comme suit:

- 1) Phase d'introduction (1985-1989)
- 2) Phase de propagation (1990-1994)
- 3) Phase rapide d'expansion (1995-présent)

Le premier cas de sida en Chine est apparu en 1985. La première phase de l'épidémie ne concernait qu'un groupe restreint de cas "importés" de l'étranger. Les infections concernaient surtout des touristes et de chinois d'outre-mer revenus au pays pour bénéficier des réformes économiques (Grusky *et al.* 2002).

La seconde phase de l'épidémie a commencé dans la province du Yunnan, dans les régions limitrophes du Myanmar. Il faut dire que cette région située à la limite du Triangle d'Or est une plaque tournante du trafic de drogue. L'épidémie a d'abord touché les consommateurs de drogues injectables (CDI) et le taux de séroprévalence au sein de ces communautés a très vite atteint les 70% dans certains comtés (Grusky *et al.* 2002). L'épidémie s'est alors étendue aux communautés de CDI résidant le long des routes de transit de la drogue principalement dans les provinces du Guangxi, du Xinjiang, du Sichuan et du Guangdong.

La troisième phase de l'épidémie a commencé lorsqu'un nombre considérable de nouveaux cas de VIH sont apparus au sein des CDI. Au milieu des années 90, l'épidémie est apparue de manière brutale dans certaines zones rurales et concernait les donneurs rémunérés de sang et de plasma. La troisième phase se caractérise aussi par l'augmentation des infections par voie sexuelle. L'épidémie tend maintenant à progresser chez d'autres groupes à risque comme les prostituées et leurs clients ainsi que les homosexuels. La proportion d'infections VIH transmises sexuellement est passée de 5,5 % en 1997 à 11 % à la fin 2002 (Ministère de la santé de la Chine et groupe thématique des Nations Unies sur le VIH/SIDA en Chine 2003), ce qui fait craindre que la troisième phase de l'épidémie ne soit la plus virulente.

2.2. Réponses politiques

Jusqu'au milieu des années 90, les mesures politiques pour contrer le VIH/SIDA étaient totalement inefficaces. Depuis 1995, le gouvernement a entrepris des mesures plus actives et plus ciblées pour contrer l'épidémie.

Premièrement, le gouvernement s'est concentré sur la révision du système légal ainsi que sur une implémentation plus rigoureuse des lois existantes. Ensuite, des mesures sur le court terme ont été entreprises comme par exemple des campagnes de distribution de préservatifs pour les prostituées. De plus, la surveillance de l'industrie du sang a été accrue

(Wu *et al.* 2004).

Cependant, depuis le lancement du "Programme de Prévention et de Contrôle du sida sur le Moyen et Long Terme (1998-2010)" peu de progrès concrets ont été accomplis (Wu *et al.* 2004).

2.3. Facteurs influençant la propagation du VIH/SIDA en Chine

La Chine est un pays en transition, beaucoup d'aspects de cette transition peuvent expliquer la propagation de l'épidémie de VIH/SIDA. Premièrement, après la Révolution Culturelle les mœurs se sont libéralisées. Avec les réformes et l'ouverture de la Chine sur le monde, le puritanisme qui constituait la norme sous Mao a peu à peu laissé sa place à des pratiques sexuelles plus libérées. Par exemple, depuis le début des réformes économiques la Chine a connu une augmentation de la prostitution. De plus, il n'est plus scandaleux d'avoir des relations sexuelles hors mariage. Ces changements au niveau des mentalités peuvent en partie expliquer l'évolution de l'épidémie de sida (Zhang 1999).

Avec les réformes, la population jouit d'une mobilité géographique accrue. Afin de satisfaire à une demande en main d'oeuvre grandissante dans les zones à forte croissance

économique, le gouvernement chinois a relâché son contrôle sur les populations, notamment en affaiblissant le système du *hukou* (permis de résidence). Cette situation a conduit à une énorme vague de migration de populations venant des zones rurales pauvres vers les grands centres urbains. Aujourd'hui, cette "population flottante" est estimée à 140 millions de personnes. La population flottante est principalement constituée d'hommes entre 15 et 40 ans. Vivant loin de leur village (ou même de leur province) d'origine et souvent dans des environnements inconnus ces hommes ont tendance à se procurer les services de prostituées. Le manque de connaissance lié au VIH/SIDA fait que souvent ces hommes n'utilisent pas de préservatif, contribuant ainsi à la propagation de l'épidémie.

La capacité d'une nation à faire face à une épidémie de sida dépend en premier lieu de l'efficacité de son système de santé. Or en Chine le système de santé a été l'une des premières victimes des réformes économiques.

La privatisation progressive de l'économie a engendré une baisse des subventions étatiques au niveau des institutions médicales. La conséquence en a été la fermeture pure et simple de milliers d'hôpitaux et de cliniques, surtout dans les zones rurales.

Avant les réformes, l'agriculture était collectivisée. Les coopératives et les communes paysannes assuraient la production agricole. La plupart de ces unités de travail possédaient leur antenne médicale. Les soins, bien que basiques, étaient pris en charge par ces unités de travail.

Avec la décollectivisation des terres, c'est tout le système social et médical qui s'est effondré dans les zones rurales. L'effondrement des communes populaires et des coopératives agricoles a entraîné une quasi-disparition des institutions de la santé dans les zones rurales les plus pauvres. Il faut rappeler qu'en Chine, malgré la forte migration vers les grands centres urbains, 70% de la population vit encore dans les zones rurales. La privatisation progressive du secteur de la santé a entraîné une augmentation drastique de la valeur des prestations. Par conséquent, la plupart des gens ne sont pas à même d'assumer financièrement le prix d'une visite chez le docteur ou à l'hôpital.

Selon beaucoup d'auteurs (Gorbach *et al.* 2002), les économies en transition voient émerger certains facteurs économiques, sociaux et politiques qui les rendent plus vulnérables à l'épidémie de SIDA. Ces facteurs sont expliqués dans le tableau ci-dessous :

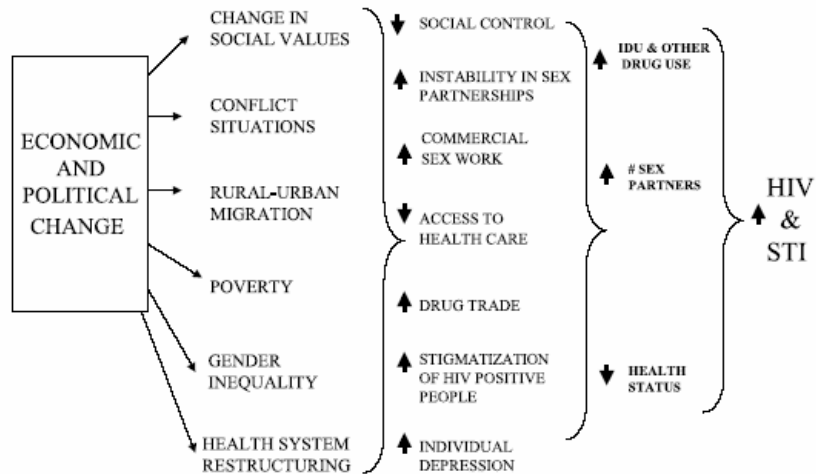


Fig. 1. Societal, political and economic forces driving emerging HIV epidemics.

3. Conséquences économiques de l'épidémie de VIH/SIDA

3.1. Conséquences macro-économiques

Selon ONUSIDA (2002) les conséquences de l'épidémie de sida peuvent être dramatique pour les économies des pays touchés. Au niveau macro-économiques l'impact du sida peut être résumé comme suit :

- Le sida touche les gens dans leurs années les plus productives (15-40 ans)
- L'épidémie entraîne une diminution de l'espérance de vie et donc de la main d'œuvre disponible.
- L'épidémie cause une augmentation des coûts liés à la santé ainsi qu'une baisse de l'épargne, du revenu disponible et donc du pouvoir d'achat.
- A terme on assiste à une réduction des marchés disponibles pour les entreprises et donc à un ralentissement de la croissance. Selon ONUSIDA, un taux de prévalence du sida de 10% peut entraîner une baisse du taux de croissance d'environ un tiers.

3.2. Conséquences directes pour les entreprises

On peut définir deux types de conséquences directes de l'épidémie de sida sur les entreprises :

- La baisse de productivité.
- L'augmentation des coûts.

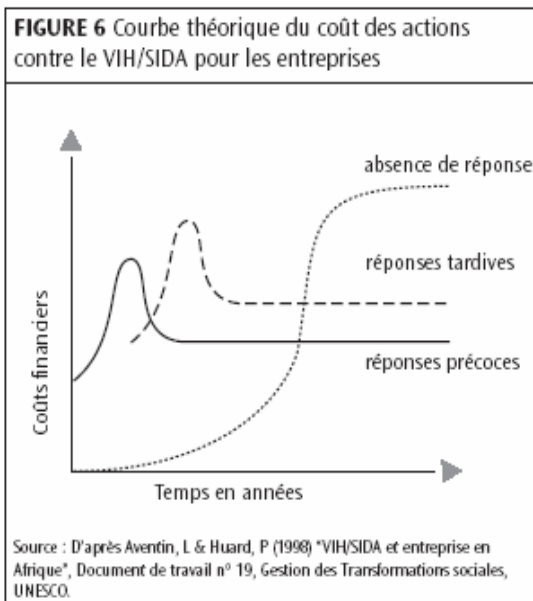
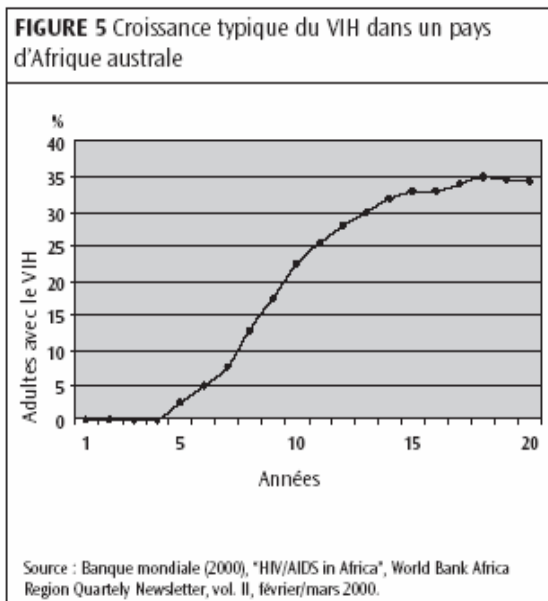
La baisse de productivité s'explique par une augmentation de l'absentéisme au niveau de

la main d'œuvre ainsi qu'à une désorganisation au niveau de la production due à une accélération du renouvellement du personnel et à une baisse du savoir-faire. L'accélération du renouvellement du personnel entraîne par ailleurs une augmentation des coûts de formation et une baisse de moral au niveau des employés.

Parallèlement, les entreprises assistent à un accroissement des coûts découlant de l'augmentation des frais liés à la santé et aux fonds de pension alloués au personnel. Cette augmentation des coûts a des conséquences directes sur les bénéfices des entreprises ainsi que sur les investissements (ONUSIDA 2002).

4. Entreprises privées : les raisons d'agir

Comme nous l'avons vu, l'épidémie de sida peut avoir des conséquences terribles sur les entreprises privées. Les conséquences démographiques du sida ont des répercussions directes sur l'activité économique. Lors de l'apparition d'une épidémie, l'attitude qui consiste à minimiser les risques peut avoir de graves conséquences. La Banque Mondiale (2000) a démontré qu'au-delà de 5%, le taux de prévalence du sida augmente de façon vertigineuse. Au niveau des entreprises, l'inaction peut entraîner des coûts humains, sociaux et économiques très graves. En effet plus une entreprise tarde à prendre des mesures contre le sida, plus les coûts liés à l'épidémie seront élevés.



Comme nous le voyons, il est dans leur propre intérêt que les entreprises ripostent le plus tôt possible au VIH/SIDA. En Chine par exemple, où l'épidémie n'a pas encore atteint des proportions catastrophiques, il est impératif que les entreprises mettent en place une action concertée afin d'enrayer l'épidémie. Des mesures précoces et radicales devraient permettre de minimiser les pertes au niveau humain ainsi que l'impact au niveau économique.

5. La réponse des entreprises en Chine

En mars 2005 à Pékin a eu lieu un sommet organisé conjointement par la Coalition Mondiale des Entreprises contre le VIH/SIDA (CME) et le Ministère de la Santé chinois. Durant ce sommet, les entreprises partenaires ont énoncé leur volonté d'agir de manière globale contre le VIH/SIDA. Les entreprises ont notamment défini une méthodologie d'action commune pour combattre l'épidémie de VIH/SIDA. L'une des conclusions du sommet fut que les entreprises privées ont tout intérêt à prendre des mesures contre le VIH/SIDA même si leurs activités se limitent à des régions où la prévalence du virus est faible. Au-delà des politiques d'action liées à leur activité principale, les entreprises ont aussi décidé d'intensifier leur impact sur la prévention, notamment en s'impliquant d'avantage dans les programmes communautaires (Booz Allen Hamilton 2005).

Nous allons maintenant passer en revue quelques-unes des mesures concrètes prises par les entreprises privées pour combattre le VIH/SIDA.

6. Programmes d'action

6.1. SOHU.com

SOHU.com est le premier fournisseur d'accès Internet de Chine. En partenariat avec le Ministère de la Santé, SOHU.com a créé un site Internet d'information concernant le VIH/SIDA.

L'activité de SOHU.com est focalisée sur l'information et la prévention. Les projets de SOHU.com sont :

- Elargir l'information disponible concernant le SIDA
- Augmenter les connaissances générales du public au sujet du virus
- Mettre l'accent sur la prévention

Le site Internet <http://aids.health.sohu.com> a été reconnu comme le site officiel d'information concernant le sida par le Ministère de la Santé. Le site Internet reçoit environ 40'000 visites ainsi que 1'000 questions sur son forum par jour.

6.2. Bayer

Bayer est une multinationale active dans le secteur pharmaceutique. Concernant le VIH/SIDA, les buts de Bayer en Chine sont d'augmenter l'information disponible au sujet du sida, d'augmenter la fiabilité de l'information dans les médias ainsi que d'activer une prise de conscience au niveau des entreprises privées. Les mesures prises par Bayer sont :

- Conclure des partenariats avec des ONG actives dans la prévention du sida
- Partenariat avec la Tsinghua University de Pékin pour la mise en œuvre d'un programme visant à accroître les connaissances au sujet du sida chez les étudiants en journalisme
- Partenariat avec la CME ainsi que d'autres entreprises chinoises pour la mise en œuvre de mesures globales concernant la prévention du VIH/SIDA

Bayer est notamment impliqué dans plusieurs programmes communautaires d'éducation et de prévention du SIDA (Booz Allen Hamilton 2005).

6.3. Johnson & Johnson

Johnson & Johnson est une multinationale active dans le domaine pharmaceutique ainsi que dans les produits cosmétiques. Les objectifs de Johnson & Johnson incluent une prévention accrue grâce à un renforcement de la collaboration avec les ONG et les médias ainsi que des mesures plus concrètes mises en œuvre directement sur le lieu de travail. Les mesures prises sont :

- Des programmes de formation dans les cliniques et les hôpitaux destinés à accroître les connaissances du personnel médical en matière de sida
- Des campagnes d'éducation relayées par les médias nationaux et les ONG
- Sur le lieu de travail les mesures prises incluent la prévention, une politique de non-discrimination, ainsi que la prise en charge des soins pour les personnes infectées par le VIH/SIDA
- Johnson & Johnson met en outre l'accent sur la prévention en ce qui concerne la transmission du virus de la mère à l'enfant (Booz Allen Hamilton 2005)

Il est intéressant de noter que Johnson & Johnson propose des mesures concrètes de prévention directement sur le lieu de travail. Des études ont prouvé que ces actions s'avèrent particulièrement efficaces surtout si elles sont prises assez tôt (ONUSIDA 2002).

6.4. Becton Dickinson

Becton Dickinson est une multinationale américaine active dans la fabrication de matériel médical. Becton Dickinson a notamment collaboré avec le gouvernement brésilien durant les années 90 afin de mettre en place un programme national de prévention et de traitement du VIH/SIDA. Avec l'aide de Becton Dickinson les autorités brésiennes ont d'ailleurs réussi à mettre en place un programme efficace de distribution de médicaments anti-rétroviraux (ARV).

En ce qui concerne la Chine Becton Dickinson s'est engagé à :

- Accroître la coopération entre les autorités sanitaires brésiennes et chinoises
- Faire bénéficier la Chine de son savoir-faire et de son expérience développer un programme national de distribution d'ARV (Booz Allen Hamilton 2005)

Le principal atout de Becton Dickinson est son engagement global contre le VIH/SIDA ainsi que son expérience en matière d'implémentation de programmes nationaux de prévention et de soins en ce qui concerne le VIH/SIDA. Le savoir-faire de Becton Dickinson peut sans doute améliorer les mesures prises par les autorités chinoises ainsi qu'augmenter l'efficacité du système de santé afin d'optimiser la lutte contre l'épidémie de VIH/SIDA.

6.5. Entreprises chinoises

De nombreuses entreprises chinoises sont membres de la Coalition Mondiale des Entreprises contre le VIH/SIDA. Beaucoup ont déjà mis en place des programmes d'action en ce qui concerne le VIH/SIDA. Nous pouvons notamment citer :

- Horizon Research Group qui est une entreprise de consulting et qui organise des sondages au sein de population afin de tester les connaissances du public en matière de VIH/SIDA. Les résultats des sondages servent de feedback aux autorités ainsi qu'aux entreprises partenaires de la CME et contribuent à adapter les mesures prises pour contrer l'épidémie de VIH/SIDA.
- Guilin Latex Factory et Qingdao Double Butterfly sont actives dans la manufacture de préservatifs. Ces entreprises participent aux programmes officiels de prévention et de distribution de préservatifs.
- China Northeast Pharmaceutical Group et Shanghai Desano Pharmaceuticals Company sont des entreprises pharmaceutiques. Elles sont actives dans la fabrication de génériques anti-rétroviraux. Leur action contribue à diminuer les coûts des médicaments ARV.

7. Conclusion

Le taux de prévalence du VIH/SIDA étant encore bas en Chine, il est impératif que les autorités, de concert avec les entreprises privées, prennent des mesures rapides pour contrer la progression du virus.

Ayant à faire face aux pressions internationales suite à sa gestion discutable de l'épidémie de SRAS, le gouvernement chinois a enfin admis, après de longues années de déni, l'existence de l'épidémie de VIH/SIDA sur son territoire. Dès lors, une action globale est possible. Les entreprises privées, par le biais de la CME, peuvent maintenant mettre en place des mesures concrètes afin de minimiser l'impact social et économique du virus.

Nous avons vu que les entreprises privées commencent à prendre des mesures pour enrayer l'épidémie, cependant quelques questions subsistent.

Tout d'abord ces questions concernent les motivations des multinationales. Nous avons vu que les mesures mises en œuvre se concentrent sur l'éducation et la prévention, il est donc difficile de savoir si ces actions découlent de la responsabilité sociale des multinationales ou si elles ne sont que des effets d'annonce liés à des opérations de marketing.

Par ailleurs, ces mesures sont destinées à donner des résultats sur le long terme, leurs implications immédiates sont donc difficilement appréciables.

De plus, certains secteurs de l'économie sont absents des programmes de prévention. Les entreprises qui sont actives dans les secteurs à risque comme par exemple le secteur de la construction, le secteur manufacturier ou encore le secteur minier recrutent principalement de la main d'œuvre issue de la population flottante. Or il est notoire que ces entreprises sont celles qui respectent le moins les droits de l'Homme et les droits des travailleurs. De la même manière elles demeurent inactives en matière de prévention du VIH/SIDA.

Enfin, l'obstacle le plus important dans la lutte contre l'épidémie de VIH/SIDA semble être le système de santé chinois en lui-même. En effet, il semble difficile de mettre en place des actions efficaces pour contrer la progression du virus, que ce soit au niveau des autorités ou des entreprises privées dans un contexte où les institutions sanitaires ne fonctionnent pas de manière satisfaisante et où l'accès aux soins pour la population n'est pas garanti.

8. Bibliographie

Banque Mondiale (2002) : "HIV/AIDS in Africa" : World Bank Africa, Region Quarterly Newsletter, vol. 2, février-mars 2000.

Booz Allen Hamilton & The Global Business Coalition on HIV/AIDS (2005): *HIV/AIDS in China: Opportunities for Business Action*. Document prepared after The People's Republic of China Ministry of Health and The Global Business Coalition on HIV/AIDS joint summit on business and HIV/AIDS in China.

Gorbach P.M., Ryan C., Saphonn V. & Detels R. (2002): "The impact of social, economic and political forces on emerging HIV epidemics": *AIDS 2002*, 16 (suppl. 4), pp. 35-43.

Grusky O., Liu H. & Johnston M. (2002): "HIV/AIDS in China: 1990-2001": *AIDS and Behavior*, 6, 4, pp. 381-393.

Ministère de la Santé chinois et groupe thématique des Nations Unies sur le VIH/SIDA en Chine (2003): "Joint Assessment Report : 1er décembre 2003".

ONUSIDA, Conseil Mondial des Entreprises sur le VIH & le SIDA, The Prince of Wales International Business Leaders Forum (2002) : *Riposte des entreprises au VIH/SIDA : Impact et leçons tirées*.

ONUSIDA (2004), *Report on the global AIDS epidemic 2004*. Disponible sur : http://www.unaids.org/bangkok2004/report_pdf.html.

Wu Z., Rou K. & Cui H. (2004): "The HIV/AIDS epidemic in China: history, current strategies and future challenges": *AIDS Education and Prevention*, 16, Supplement A, pp. 7-17.

Zhang K. (1999): "Changing sexual attitudes and behaviour in China: implications for the spread of HIV and other sexually transmitted diseases": *AIDS Care*, 11, 5, pp. 581-590.